**Faire cas de la clinique**

**Journée de travail de l’association Encore**

Lyon le 5 octobre 2013

10h-18h

Agora Tête d’Or

93, rue Tête d’Or 69006 Lyon[[1]](#footnote-1)

**Entrée libre**

Comment rendre compte de la clinique psychanalytique ? Dans un souci de transmission, de nombreux psychanalystes choisissent de faire des vignettes cliniques. Mais parce qu’elles mettent l’analyste en position de savoir, ces vignettes ont l’inconvénient de ne pas être cohérentes avec l’acte analytique tel que Lacan l’a défini. Lui-même répondait à cette difficulté en s’incluant dans les cas (comme par exemple dans son hommage à Marguerite Duras), cohérent en cela avec son idée que l’analyste est moitié de symptôme. Et avec la topologie des nœuds, Lacan visait un autre mode de transmission de la clinique analytique, aussi loin que possible du récit linéaire forcément psychologisant.

Aujourd’hui, comment parlons-nous de la clinique psychanalytique, comment en faisons-nous cas ? Le style de *parler clinique* est-il lié au style d’une institution analytique ? Quelles sont les différences sur ce point entre les nombreuses associations ou écoles de psychanalyse aujourd’hui ?

Nous souhaitons également parler de ce qui se transmet au sein des institutions de soin où travaillent des analystes (CMP, CMPP ou autres lieux), ainsi que des différents dispositifs où l’on peut parler d’une clinique non référable à un seul auteur, comme par exemple la présentation de malades ou le dispositif de la passe.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Journée de travail de 10h à 18h

Présentation de la journée par Nicole Bernard

**Matinée :**

- Edit Mac Clay : « ... Ce que l'on appelle improprement la clinique »

- Marie-France Dalmas : « Pour une clinique de la mésologie : aire de jeu de l'entre-deux pour une mise en scène de la division »

- Nicolas Guérin : « L'avarice du réaliste, le cas et la cause »

**Après-midi :**

- Vincent Clavurier : « Entre totem et tabou. Quelle littérature pour la clinique psychanalytique ? »

- Catherine Gumuschian : « D’une clinique spectaculaire »

- Yann Diener : « Cet enfant, mais qu’est-ce que c’est ? » Le cas Ernesto, un enfant durassien

1. Gare Lyon la Part-Dieu. [↑](#footnote-ref-1)